

Aftout-Essahili

Le ministre de l'Hydraulique et de l'Énergie, M. Cheikh Saadbou Kamara, est passé la semaine dernière devant le prétoire de l'Assemblée Nationale afin de défendre l'exécution du Projet Aftout-Essahili (projet d'approvisionnement en eau de Nouakchott à partir du fleuve Sénégal).

Le député du RFD, El Alem Ould Ahmed Yacoub a trouvé très long la durée d'exécution du projet, évoquant à l'occasion son coût qu'il trouve exorbitant (70 milliards d'ouguiyas). Le député UFP, Mohamed Moustapha Ould Bedredine a souligné que le projet "Aftout-Essahili", dont l'idée remonte à plus de quarante ans, doit profiter au pays tout entier en géant les conduites en premier lieu. Ould Bedredine ajoutera : "ce projet ne sera opérationnel qu'aux horizons...2020!".

Prenant la parole, le député du Guidimagha, M. Camara Seydi Boubou a évoqué le manque de canaux d'évacuation des eaux de pluies dans sa Wilaya. L'élu du Tagant, Sidi Ould Samba, a mis en exergue la situation de Tidjikja qui souffre d'une pénurie chronique en eau potable. Insuffisances que l'on retrouve, selon les députés, à MBout, Moudjéria, Maghama, Maghta-Lahjar, Zouératt... Des intervenants ont souhaité que les villes riveraines du Fleuve, bénéficient des branchements de l'Aftout-Essahili. D'autres se sont enquis sur la qualité de l'eau prévue dans le cadre de ce projet, non sans rappeler que les habitants de Nouakchott sont habitués à une eau minérale de bonne saveur desservie par Idini. Intervenant, le ministre Cheikh Saadbou Kamara, dira que le projet "Aftout-Essahili" coûtera 220 millions de dollars et comprend 5 phases. "L'ensemble des financements a été acquis et nous lancerons bientôt les appels d'offres", souligna-t-il. Il précisera que l'eau coulera dès 2008 et non 2020, cette dernière date n'étant qu'une projection à long terme des besoins futurs. "L'eau sera épurée, assainie et aura une bonne qualité" tambourina-t-

il. Elle sera acheminée du Fleuve par deux conduites jusqu'au 1er centre d'épuration. À partir de là, un seul tuyau sera utilisé jusqu'au Château d'Eau central, au PK 17 de Nouakchott, où il sera raccordé au réseau actuel."

L'apport sera dans le premier temps de 5.000 m³/j pour atteindre en 2020, près de 170.000 m³/j. Vingt stations d'épuration sont prévues et les localités situées sur l'axe Nouakchott-Rosso bénéficieront des ouvrages. S'agissant du prix de cession, celui-ci ne connaîtra pas de changement, car selon le ministre, "le pays devra rembourser ses dettes". Sur la salinité du breuvage, il soulignera que celle-ci est nulle. Il évoquera par la suite les cas de Tidjikja, MBout, Maghama, Maghta-Lahja et les autres villes du pays confrontées aux pénuries en eau potable, soulignant que le département concerné par le secteur travaille sur la question et qu'il est conscient des problèmes posés ici et là. Pour le cas de Maghama, le réseau est prêt et sera inauguré incessamment, à Moudjéria, la pollution évoquée n'est pas réelle pour lui, MBout sera abreuvé à partir de Foun-Legleita sur financement du FADES; s'agissant de Maghta-Lahjar, le département prospecte aux environs de la ville, Dans le pire des cas, il faudra renforcer les capacités de Cheggar et d'Achram qui alimentent la cité. Pour finir, une boutade, vers le banc de l'opposition, qui avait formulé des réserves sur la gestion des fonds : "faites le parallèle entre la Mauritanie durant ces vingt dernières années et la Mauritanie d'avant. Évaluez le nombre de mètres carrés de goudrons construit avant et après 86. Le résultat vous devez bien le savoir, Messieurs les députés !"

Réaction du ministre à l'adresse de Bedredine, qui a évoqué le retard dans l'exécution de la route Nouakchott-Nouadhibou, et la gestion des fonds destinés au Projet "Aftout-Essahili."